

LES YEUX de son MAÎTRE

IN°145 MAI 2025

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES

DOSSIER

Grandir avec
un chien guide

FEUILLETON

La naissance d'un espoir

HISTOIRE DE VIE

Swing, ma note de liberté



**Les chiens
guides
d'aveugles**



Une nouvelle page s'écrit pour *Les Yeux de son Maître*, avec un souffle renouvelé et une ambition forte : vous informer, vous émouvoir et vous embarquer encore plus au cœur de notre grande chaîne de solidarité. Car si chaque chien guide transforme une vie, c'est grâce à vous que cette aventure commence et perdure.

Dans ce numéro, nous vous invitons à suivre un voyage unique, celui d'Alto, un chiot pas tout à fait comme les autres. Né sous le signe de l'espoir, il entame son premier chapitre dans notre feuilleton « *De chien à guide* ». Une belle manière d'illustrer, pas à pas, la transformation de ce compagnon de liberté.

Nous avons également choisi de braquer les projecteurs sur un parcours de vie hors du commun : celui des jeunes déficients visuels qui grandissent avec un chien guide. Du premier pas à l'école à l'entrée dans la vie adulte, nous vous faisons découvrir comment un chien guide peut être un véritable allié au fil des âges. Un dossier fort, enrichi par le travail remarquable de la Fondation Gaillanne.

Mais cette revue, c'est aussi une ouverture vers d'autres horizons. Dans la rubrique, *Un autre regard*, nous explorons le rôle des animaux domestiques dans l'éducation des enfants. Une réflexion qui nous rappelle à quel point la relation homme-animal dépasse toutes les frontières et toutes les différences.

Et parce que les chiens guides ont cette capacité unique à nous relier les uns aux autres, nous avons recueilli une histoire vibrante : celle de Léana, qui a trouvé l'inspiration dans son partenaire Swing et lui a dédié une chanson. Un témoignage poignant qui nous rappelle que l'émotion, l'amitié et l'entraide sont au cœur des actions de nos associations membres.

Derrière ces pages, il y a une chaîne de solidarité qui, à chaque instant, permet à la société d'être plus accessible, plus humaine. Et derrière tout cela, il y a vous. Alors, pour chaque parcours que vous rendez possible, pour chaque liberté retrouvée, pour chaque espoir que vous insufflez, un immense **merci**, au nom de toute la fédération.



Michel Rossetti
Président de la
Fédération Française
des Associations de
Chiens guides
d'aveugles (FFAC)

VIE DE LA FÉDÉRATION p. 03

L'actu de nos membres / Campagne Accessibilité / Inscription RNCP / La ligne soutien psychologique

DOSSIER p. 06



*Grandir avec
un chien guide*

FEUILLETON p. 10



*De chien à guide
– Episode 1/
La naissance
d'un espoir*

UN AUTRE REGARD p. 12



*Le rôle des animaux
domestiques dans
l'éducation des
enfants*

HISTOIRE DE VIE p. 14



*Swing, ma note
de liberté*

LE MOT DES DONATEURS p. 15



La FFAC est affiliée à la Fédération Internationale du Chien Guide (ICGF).

P.J. : Courrier du Président, bulletin de soutien et enveloppe retour.

Pour tout renseignement sur un article de la revue, adressez-vous au secrétariat de la FFAC au : 01 44 64 89 89.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article ou d'une illustration doit être soumise à l'approbation préalable de la Direction de la Rédaction (même numéro que ci-dessus).

FFAC - Siège : 71, rue de Bagnolet - 75020 Paris - Tél.: 01 44 64 89 89 - Président: Michel Rossetti - Date de parution : Mai 2025 - Directeur de la publication : Michel Rossetti - Maquette : GRAND M - 2 bis rue Dupont De L'Eure - 75020 Paris - Imprimeur : ASAP DIFFUSION - Zone des Roitelières - 44330 Le Pallet - Comité de rédaction : William Bastel, Saliha Benaziz, Alexandre Cathelin, Méline Cusset, Anne Viot - N° CPPAP : 1224H85774 - ISSN 0997-9700 - Tirage : 61 335 exemplaires.

**LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS
DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES EST RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR LE DÉCRET DU 26 AOÛT 1981**



www.chiensguides.fr



L'ACTU DE NOS MEMBRES



Reconnue d'intérêt général, l'ANM' Chiens Guides œuvre depuis 1979 pour le libre-accès des personnes déficientes visuelles accompagnées d'un chien guide.

L'ANM et LA CAPE s'allient pour défendre le libre-accès des chiens d'assistance

L'ANM' Chiens Guides, acteur historique engagé depuis plus de 46 ans pour défendre les droits des maîtres de chiens guides et d'assistance, vient de signer une convention avec **LA CAPE**, première association française de chiens d'assistance aux personnes en état de stress post-traumatique.

Ce partenariat repose sur une volonté commune : garantir à ces bénéficiaires le respect de leur droit fondamental de circuler librement avec leur chien d'assistance, que ce soit dans les transports, les commerces ou les lieux publics. En cas de refus ou de difficulté

d'accès, l'équipe accessibilité de l'ANM interviendra directement pour accompagner la personne et rappeler la législation en vigueur.

Au-delà de cette assistance concrète, cette convention a aussi pour ambition de mieux faire connaître le rôle essentiel de ces chiens d'assistance spécifiques et de sensibiliser largement les acteurs concernés.

En unissant leurs expertises, l'ANM et LA CAPE entendent renforcer la visibilité des chiens d'assistance post-traumatique et contribuer à faire évoluer les mentalités en faveur d'une société plus inclusive. Une belle initiative, qui illustre la force du travail collectif au service de l'autonomie et de la dignité des personnes aux besoins spécifiques.



Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse a pour mission de former des chiens guides afin d'améliorer la mobilité et l'autonomie des personnes aveugles ou malvoyantes sur le territoire.

Une rose pour un chien guide : un bel élan de solidarité pour la 33^e édition

Pour sa 33^e édition, l'association Les Chiens Guides d'Aveugles de Provence Côte d'Azur Corse a lancé, le 22 mars 2025, sa formidable opération « Une rose pour un chien guide ».

En collaboration pour cette édition avec les Lions Clubs du district 103 Côte d'Azur Corse et sous le marrainage de la chanteuse niçoise Priscilla Betti, cette opération a pour but de financer l'éducation et la remise gratuite d'un chien guide à une personne aveugle ou malvoyante.

Les bénévoles et partenaires ont tous répondu présents pour vendre les roses dans les galeries marchandes partenaires et en ligne.

Cette année l'association a dépassé son objectif de vendre plus de 10 000 roses avec 11 000 roses vendues soit 24 000 euros récoltés.





UNE PORTE FERMÉE, UNE LIBERTÉ ENVOLÉE

Une campagne coup de poing pour briser l'indifférence.

Il y a 20 ans, la loi du 11 février 2005 promettait aux personnes déficientes visuelles accompagnées d'un chien guide un droit fondamental : accéder librement à tous les lieux publics. Pourtant, chaque semaine, cinq maîtres de chiens guides se heurtent à un refus d'accès. Cinq fois où une porte se ferme. Cinq fois où la liberté vacille.

Un restaurant, un taxi, une boutique... Qui imaginerait qu'un chien guide, allié de l'autonomie, puisse en être exclu ? Derrière chaque refus, il y a une humiliation silencieuse, un quotidien entravé, une autonomie brisée.

Pour briser cette indifférence, la FFAC et l'ANM' Chiens Guides lancent une campagne choc : « **Un refus d'accès, c'est une histoire qui s'arrête trop tôt** ». En détournant des scènes culte du cinéma, la campagne montre ce qui se joue réellement à chaque porte close. Imaginez... Que ce serait-il passé si l'accès à ce café avait été refusé à Amélie Poulain et son chien guide ? Une vie, une histoire se seraient effondrées. Car refuser un

chien guide, c'est couper court à une vie sociale, à une histoire personnelle.

En France, 2 millions de personnes vivent avec une déficience visuelle. Pourtant, moins de 1% d'entre elles ont accès à un chien guide. En cause ? Un manque de financements, une aide publique (la PCH Aide Animalière) bloquée depuis 2005 et largement insuffisante, et des obstacles administratifs décourageants. Et quand enfin une personne accède à ce précieux compagnon, elle se heurte encore aux portes fermées. Cette double peine est inacceptable.

En complément de cette campagne digitale, la fédération et ses associations membres ont également sollicité les députés et les sénateurs respectifs afin d'engager la discussion sur ces évolutions.

En signant la pétition de la FFAC et de l'ANM' Chiens Guides, vous demandez une évolution de la loi. Ensemble, exigeons que cette liberté devienne une **évidence respectée par tous**.



Parce que derrière chaque porte fermée, c'est une vie qui vacille.



Scannez ce QR code ou rendez-vous sur www.chiensguides.fr pour signer et partager.



Former les experts de demain : la FFAC engage ses métiers dans une démarche de certification officielle

Grâce au soutien fidèle de nos donateurs, la FFAC forme des professionnels spécialisés dans l'accompagnement des personnes déficientes visuelles et le parcours du chien guide. Nos experts – éducateurs de chiens guides et moniteurs – veillent à ce que chaque remise de chien soit le fruit d'un savoir-faire rigoureux, garantissant ainsi la sécurité et l'autonomie des usagers.

Afin de garantir la reconnaissance de ces compétences uniques, essentielles pour garantir un retour à l'autonomie des personnes déficientes visuelles, la Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles s'est engagée dans une démarche de **certification RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles)** du métier de moniteur de chiens guides et dans le renouvellement du titre d'éducateur de chiens guides. Ce double processus illustre notre engagement à offrir une formation d'excellence, véritable gage de confiance pour ceux qui, chaque jour, confient leur bien-être à ces professionnels.

En soutenant la FFAC, vous investissez aussi dans **l'avenir d'un savoir-faire unique**, qui conjugue expertise technique, éthique du bien-être animal et engagement au service des personnes déficientes visuelles.



Un service de soutien psychologique pour accompagner la déficience visuelle

Parce qu'une déficience visuelle bouleverse tous les aspects de la vie, tout comme l'arrivée d'un chien guide pour faciliter les déplacements, la Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles travaille à la création d'un service de soutien psychologique destiné aux personnes concernées accompagnées d'un chien guide. Ce service est en cours de développement et sera lancé courant de l'année 2025.

Perte de repères, bouleversement du quotidien, adaptation permanente... le parcours de la déficience visuelle s'accompagne de nombreuses épreuves émotionnelles. Lorsqu'un chien guide entre dans la vie d'un maître, il apporte une liberté retrouvée, mais il s'inscrit aussi dans un cheminement affectif fort, de la première rencontre à la retraite du chien.

En développant ce service, la Fédération souhaite offrir à chacun une écoute bienveillante et professionnelle, pour accompagner les moments de doute, de fragilité ou de transition, avec la même exigence de solidarité et de qualité d'accompagnement qui guide toutes nos actions.

Nous avons hâte de partager avec vous l'avancée de ce projet, qui place l'humain au cœur de notre engagement.

Ce service sera créé grâce à un bienfaiteur, Michel HENRIET.



Gaspard et Riley

GRANDIR AVEC UN CHIEN GUIDE

De l'enfance à l'adolescence jusqu'à la vie d'adulte, le parcours de vie des jeunes déficients visuels et maîtres de chiens guides : Témoignages et focus sur la Fondation Frédéric Gaillanne.

Une aventure qui commence tôt

Pour un jeune en situation de déficience visuelle, l'arrivée d'un chien guide est bien plus qu'une simple aide à la mobilité. C'est un tournant vers une autonomie nouvelle, une ouverture sur le monde et une source de confiance en soi. Pourtant, cette transition ne se fait pas du jour au lendemain. Elle est le fruit d'un parcours personnel, d'apprentissage et de liens profonds tissés avec un compagnon hors du commun.

Selon la Société Française d'Ophtalmologie (SFO), en France, près d'un enfant sur 1 000 serait atteint d'une déficience visuelle très sévère, et environ 0,28 pour 1 000 souffrirait de cécité dès la naissance. Pour eux, l'autonomie est un défi au quotidien – se déplacer seul, accéder aux études supérieures, s'intégrer socialement ou encore envisager une carrière professionnelle.

À L'Isle-sur-la-Sorgue, dans le Vaucluse, la Fondation Frédéric Gaillanne s'est donné une mission unique en Europe : former et remettre des chiens guides exclusivement aux jeunes déficients visuels, âgés de 12 à 18 ans. Une démarche pionnière qui répond à des besoins spécifiques, encore trop souvent oubliés.

Car un chien guide, ce n'est pas seulement un compagnon de route. C'est un partenaire de vie. Grâce à lui, des enfants et adolescents gagnent en assurance, s'autonomisent, tissent de nouveaux liens sociaux et reprennent confiance en leur avenir.

Mais comment cette transformation se construit-elle, au fil des années ? Quels défis les jeunes doivent-ils surmonter, et comment ces chiens changent-ils leur quotidien ? Trois bénéficiaires témoignent.

Le saviez-vous ? Le choix des races de chiens guides

Le choix de la race d'un chien guide dépend des besoins spécifiques de chaque bénéficiaire. Parmi les plus courantes, on trouve le Labrador, le Golden Retriever, le Berger Allemand, ainsi que des croisements entre ces différentes races. Le Labrador est de loin le plus populaire (environ 90% des chiens guides en France) grâce à sa facilité d'apprentissage et son caractère joyeux.

DES PARCOURS DE VIE TRANSFORMÉS



© Valérie Tchobanian

L'avant-après d'une première rencontre marquante

Valentine, 14 ans (Orléans) – Collégienne et sportive de haut niveau

Lorsqu'on lui remet officiellement Torrent en octobre, l'émotion est forte pour Valentine. Après des mois de préparation, elle allait enfin rencontrer celui qui allait transformer son quotidien. « C'était très émouvant. » Le lien se crée immédiatement, « Il m'a fait la fête, et très vite, on s'est entendus à merveille » explique-t-elle.

Avant l'arrivée de Torrent, Valentine dépendait entièrement de ses parents pour ses déplacements. « Le matin, ils me déposaient en voiture au collège et venaient me chercher.

Un compagnon vers l'autonomie

Léana, 18 ans (Marseille) – Étudiante en première année de licence LLCER Espagnol

Avant d'avoir Swing, surnommée affectueusement Soussou, Léana était réfractaire à l'idée d'avoir un chien guide. Elle n'aimait pas les chiens, et en avait même peur. « Pour moi, c'était hors de question

Pour aller au conservatoire ou voir mes amis, je devais toujours compter sur eux. » Cette dépendance freinait son autonomie et l'empêchait de se projeter.

Depuis qu'il est à ses côtés, tout a changé. Torrent l'accompagne au collège, dans les transports en commun et lors de ses activités extrascolaires. « J'ai fait mon premier trajet seule il y a quelques semaines. J'appréhendais toute la journée mais, dès que nous avons commencé à marcher ensemble, la peur a disparu. J'ai su que je pouvais lui faire confiance. »

Au-delà de l'aide au déplacement, Torrent est aussi un soutien affectif précieux. « Lors de mes rendez-vous médicaux, il sent quand je suis stressée et réagit à mes émotions. Juste savoir qu'il est là, ça me rassure. » Au collège, il a aussi changé son rapport aux autres. « Mes camarades sont curieux, ils posent des questions. Torrent m'aide à créer du lien social. »

Aujourd'hui, Valentine envisage l'avenir avec plus de confiance et poursuivre ses études dans une grande ville ne lui semble plus inaccessible. Pour Léana, ce rêve est en passe de devenir une réalité.

d'avoir un chien. Je ne voyais pas comment ça pouvait m'aider. » Pourtant, lorsqu'elle entend parler de la Fondation Frédéric Gaillanne, elle finit, malgré ses réticences, par accepter de participer à un stage découverte.

Petit à petit, elle réalise que ce compagnon pourrait l'aider à retrouver son indépendance. Elle qui refusait jusque-là d'utiliser sa canne.



Le saviez-vous ?



Un chien guide est sélectionné sur mesure. Son caractère et son énergie sont adaptés aux besoins de son jeune maître.



Il connaît plus de 50 demandes. Stopper, éviter des obstacles, trouver un siège... Il facilite la mobilité au quotidien.



Il peut refuser un ordre. S'il détecte un danger, il pratique la "désobéissance intelligente" pour protéger son maître. Un compagnon toujours en éveil.



Une mémoire impressionnante. Il est capable de mémoriser plusieurs trajets et repères, facilitant les déplacements quotidiens de son bénéficiaire.



Le Saint-Pierre,

spécifique à la Fondation Frédéric Gaillanne, est un croisement entre le Bouvier Bernois et le Labrador. Développée par la Fondation Mira Québec au Canada, cette race est particulièrement adaptée pour les jeunes à partir de 12 ans. Sa taille et son tempérament en font un choix parfait pour les adolescents, alliant l'aptitude au guidage du Labrador à la douceur et l'empathie du Bouvier Bernois.

« Je ne la prenais jamais, je préférais être accrochée au bras de quelqu'un. La canne, c'était comme une étiquette que je n'aimais pas. »

Plus jeune, le manque d'indépendance a été son plus grand défi. « Je voulais faire comme les autres enfants : aller au collège seule, au lycée seule, sortir, faire des activités sans toujours dépendre de quelqu'un. » Mais la réalité était plus compliquée. Avec Soussou, elle a appris à se repérer, à être plus autonome et à reprendre confiance en elle. « Maintenant, je marche la tête haute et le buste bien droit. J'ose prendre ma place et affirmer ma présence, parce que je me sens en confiance avec elle. »

Aujourd'hui étudiante, Léana s'apprête à quitter sa ville natale pour entamer un nouveau chapitre de sa vie à Paris. Avant l'arrivée de Swing, une telle aventure lui aurait semblé



© Valérie Tchobanian

inimaginable. Mais si elle regarde l'avenir avec plus de confiance, une pensée l'inquiète déjà. « L'idée d'un jour devoir me séparer d'elle me fait peur. Elle a tellement changé ma vie que je ne peux pas imaginer l'avenir sans elle. »

Un questionnement auquel Matéo peut répondre, lui qui a récemment vécu cette transition.



© Fondation Gaillanne

Il a été un vrai soutien pour quitter le domicile familial et affronter mes premières années d'études supérieures.

Une transition essentielle vers l'âge adulte

Matéo, 24 ans (Paris) – Doctorant en interaction humain-machine

Matéo a récemment vécu une étape marquante de sa vie, la transition entre son premier chien guide, Jedi, un Golden Retriever, aujourd'hui à la retraite, et Teïa, sa nouvelle chienne guide. « Quand j'ai eu Jedi, j'étais en terminale. Il a été un vrai soutien pour quitter le domicile familial et affronter mes premières années d'études supérieures. »

Après plusieurs années à ses côtés, le moment du renouvellement est arrivé. Matéo s'est alors tourné vers l'École de Chiens Guides de Paris pour trouver un nouveau compagnon. « J'ai été mis en contact avec l'école, qui m'a proposé Teïa après une période d'évaluation et d'essais. Ce n'était pas évident au début, car chaque chien a sa propre manière de travailler, mais nous avons appris à nous faire confiance. »

Même si ce nouveau départ était une nécessité, il ne s'est pas fait sans difficulté. « J'avais sous-estimé à quel point ce changement serait brutal. Jedi connaissait mes moindres habitudes, tout était naturel entre nous. Avec Teïa, il a fallu réapprendre, s'adapter l'un à l'autre. »

Peu à peu, une nouvelle complicité s'installe. « Teïa est très différente de Jedi, mais elle est incroyablement appliquée et attentive. On a développé une nouvelle dynamique et une nouvelle manière de fonctionner ensemble. »

Et même si Jedi n'est plus à ses côtés, le lien reste fort. « *Il profite d'une retraite bien méritée avec mes parents, et je peux toujours le voir régulièrement. Ça me rassure de savoir qu'il est heureux.* »

Cette transition lui a permis de prendre du recul sur la force de cette relation unique. « *Avoir un chien guide, c'est un tel gain d'autonomie que les petits ajustements du début ne sont rien en comparaison. C'est un vrai partenariat qui évolue avec le temps.* »

“ **Ça me rassure de savoir qu'il est heureux.** ”

FONDATION FRÉDÉRIC GAILLANNE



Une école pionnière pour l'autonomie des jeunes déficients visuels

Créée en 2008 et reconnue d'utilité publique en 2014, la Fondation Frédéric Gaillanne est la première école en Europe dédiée exclusivement aux chiens guides pour enfants déficients visuels. Basée à l'Isle-sur-la-Sorgue, elle accompagne des jeunes de 12 à 18 ans, en leur remettant un compagnon formé pour faciliter leur autonomie et leur insertion sociale.

Pourquoi votre soutien est essentiel ?

L'éducation et la remise de chiens guides ne seraient pas possibles sans la solidarité de tous. La Fondation Frédéric Gaillanne, comme l'ensemble des structures fédérées au sein de la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC), contribue à cette grande mission collective d'accompagnement des personnes déficientes visuelles. Ce travail repose entièrement sur la

générosité des donateurs et mécènes, sans aucune subvention publique.

Former et mettre un chien guide représente un investissement de 25 000 €. Grâce à ces dons, des jeunes comme Léana, Valentine ou Matéo peuvent gagner en autonomie, poursuivre leurs études et se projeter plus librement dans leur avenir.

En soutenant cette action, vous participez à un élan solidaire national. Aidez un jeune déficient visuel à gagner en autonomie grâce à un chien guide. Faites un don dès aujourd'hui !



Chiffres clés

Plus de **180** chiens guides et chiens d'assistance remis depuis la création

Seule école européenne dédiée à la remise aux jeunes de **12-18 ans**

Un chien guide représente un investissement de **25 000 €**

Le parcours d'un chien guide pour enfant



(0-2 mois)
Naissance et premiers pas



(2-12 mois)
Socialisation en famille d'accueil



(12-18 mois)
Formation spécialisée à la Fondation



(18-25 mois)
Rencontre avec son jeune bénéficiaire



(24 mois et +)
Une vie ensemble, accompagnée et suivie



(8-10 ans)
Une retraite bien méritée



Un animalier caressant un chiot

DE CHIEN À GUIDE

Episode 1/3 - La naissance d'un espoir

Aveugle et sourd à sa naissance, comme tous les chiots, Alto passe ses premiers jours entre le lait maternel et les jeux maladroits avec ses frères et sœurs.

Dans un coin paisible d'un centre d'élevage spécialisé, la chienne Nova veille sur sa portée. Blottis contre elle, les chiots dorment, s'étirent, s'agitent à peine, bercés par la chaleur réconfortante de leur mère. Parmi eux, Alto, un petit chiot à la robe dorée. Il ne le sait pas encore, mais son destin est déjà tracé... un jour, il deviendra les yeux de quelqu'un d'autre.

Premiers jours, les fondations d'un avenir

Aveugle et sourd à sa naissance, comme tous les chiots, Alto passe ses premiers jours entre le lait maternel et les jeux maladroits avec ses frères et sœurs. Il avance à tâtons, parfois, il trébuche sur un frère endormi ou se fait gentiment repousser par une patte.

Les premiers jours sont décisifs. L'éleveur surveille attentivement la croissance de chaque chiot, il note leurs réactions aux premières stimulations tactiles et auditives.

Deux semaines plus tard, Alto ouvre enfin les yeux. Le monde reste flou, mais sa curiosité naturelle le pousse à explorer timidement. Il commence à distinguer les silhouettes, à associer certains bruits à des présences familières, comme le pas feutré de l'éleveur.

Chaque jour, son univers s'enrichit de nouvelles sensations. Les premières caresses humaines, timides mais bienveillantes, lui apprennent peu à peu à apprécier ce contact doux et rassurant.

Alto, un chiot au potentiel remarqué

Les semaines passent et vient le moment du tri parmi les chiots. Les équipes d'élevage procèdent à une série de tests pour évaluer leur comportement et leur aptitude à devenir chiens guides. Alto est d'abord observé au sein de sa fratrie : cherche-t-il le contact ? Interagit-il sans agressivité ? Prend-il des initiatives ou non ?

Un soin particulier est apporté aux stimulations tactiles, sonores et visuelles. Alto est progressivement confronté à



des expériences nouvelles: soulevé délicatement pour évaluer sa réaction au contact humain, exposé à des bruits inattendus — un trousseau de clés qui tombe, une porte qui claque. Comment réagit-il ? Est-il curieux, méfiant, indifférent ?

On teste aussi sa maniabilité, accepte-t-il qu'on lui touche les pattes, les oreilles ? Lorsqu'on l'appelle doucement, Alto lève la tête et trotte avec confiance. Ces réactions sont précieuses, elles permettent d'évaluer si le chiot pourra suivre un entraînement rigoureux dans de bonnes conditions.

Alto se distingue. Il ne fuit pas l'inconnu. Il observe, il s'adapte, avec calme et assurance. Son tempérament équilibré, ni trop craintif ni trop téméraire, en fait un excellent candidat. Le voilà officiellement sélectionné pour le programme des chiens guides.



Premiers pas en famille d'accueil

À huit semaines, Alto quitte l'élevage et entame une nouvelle étape de son parcours. Grâce à la fédération des chiens guides et aux écoles, il est confié à une famille d'accueil — son tout premier foyer humain.

À son arrivée, Alto découvre les lieux avec prudence. Il renifle chaque recoin, attentif aux bruits et aux objets. Ses référents humains l'accompagnent avec douceur pour lui transmettre les premiers apprentissages : reconnaître sa gamelle, son couchage et l'endroit où faire ses besoins.



© CESECAH

Focus sur la génétique et la sélection des chiots chiens guides

La sélection des futurs chiens guides commence avant même leur naissance. Les centres d'élevage spécialisés travaillent autour de deux piliers : la sélection rigoureuse des reproducteurs et l'éveil précoce des chiots.

Les reproducteurs sont choisis selon leur lignée, leur comportement et les qualités de leur descendance, pour garantir des chiots équilibrés, sociables et adaptables. Les races les plus fréquentes sont le Labrador, le Golden Retriever et le Berger Allemand.

Dès la naissance, les chiots suivent un protocole de stimulation adapté: manipulations, sons, contacts humains et découverte d'environnements variés.

Très vite, il participe à ses premiers cours de pré-éducation. Dans des sessions encadrées, il s'initie aux ordres simples: « assis », « pas bouger ». Il apprend à rester concentré malgré les bruits, à patienter, à ignorer les distractions. Il joue beaucoup aussi, l'école ce n'est pas que du travail.

La sociabilisation joue un rôle central dans cette phase. Alto rencontre des enfants, des adultes, d'autres chiens. Il apprend à rester calme lorsqu'on le caresse, à ne pas sauter, à respecter l'espace de chacun. Sa famille l'emmène partout... au travail, à l'école, en ville, au parc, dans les transports en commun.

Tout au long de cette période, Alto bénéficie d'un suivi régulier. Les éducateurs évaluent ses progrès, ajustent les conseils à la famille d'accueil et veillent à son bien-être. Un suivi vétérinaire est également assuré par des partenaires spécialisés.

Alto n'est plus un simple chiot, il est en route pour devenir un guide. Suivez son histoire et aidez-nous à former d'autres héros du quotidien !

À suivre...

ANIMAUX ET ENFANTS, UNE RELATION QUI FAÇONNE L'ÉDUCATION

En France, près de six foyers sur dix (sondage Ipsos, 2023) partagent leur quotidien avec un animal de compagnie. Autrement dit, des milliers d'enfants grandissent chaque jour aux côtés d'un compagnon à quatre pattes. Pour certains, c'est un confident discret, toujours prêt à tendre l'oreille. Pour d'autres, un camarade de jeux, sans égal.



© Freepik

Derrière ces instants de complicité se cache un formidable levier de développement. Empathie, responsabilisation, confiance en soi... Nombreux sont les spécialistes qui s'accordent à dire que les animaux jouent un rôle étonnamment riche dans la construction émotionnelle, sociale et cognitive des plus jeunes.

Une amitié silencieuse, mais précieuse, qui façonne l'enfance bien plus qu'on ne l'imagine.

Un premier pas vers l'autonomie et l'empathie

S'occuper d'un animal, c'est avant tout se responsabiliser. Le nourrir, le promener, l'emmener chez le vétérinaire ou encore le brosser sont autant de gestes simples, mais porteurs de sens. Même si les parents supervisent, l'enfant s'implique. Il découvre l'importance du respect et de l'attention à l'autre. Progressivement, il comprend qu'un animal ne va pas « bien tout seul ». Il dépend de lui, il compte sur lui. Et cette prise de conscience, développe chez l'enfant le sens du devoir et de l'engagement, une première forme d'autonomie concrète.

Sur le plan social, cette relation ouvre aussi la voie à l'empathie. Une étude publiée dans la revue *Anthrozoös* (*Pet Ownership, Type of Pet and Socio-emotional Development of School Children*, Vizek Vidovic, Vlahovic Stetic & Bratko, 1999) montre que les enfants qui grandissent avec un chien développent une orientation prosociale plus marquée que les non-propriétaires. En d'autres termes, ils interagissent plus facilement avec leurs pairs et font preuve d'altruisme. En observant leur animal, en apprenant à décoder ses émotions, ses besoins, ses humeurs, les enfants

aiguisent leur sensibilité aux autres, bien au-delà du cercle familial.

Un refuge émotionnel au quotidien

Et si le secret du bien-être émotionnel des enfants se cachait dans le regard de leur compagnon à quatre pattes ? Plusieurs recherches en psychologie ont démontré qu'un animal agit comme un véritable « anxiolytique naturel ». Une étude publiée dans *Social Development* (Kertes et al., 2017) révèle que les interactions avec les chiens contribuent à faire baisser le taux de cortisol chez les enfants de 7 à 12 ans soumis au stress. Et l'effet est encore plus fort lorsque l'enfant va lui-même chercher du réconfort auprès de son compagnon.

Dans les moments difficiles - déménagement, séparation parentale ou difficultés scolaires - l'animal devient une ancre émotionnelle. Il ne parle pas, mais il apaise. Il n'analyse pas, mais il console. Il est là, simplement, sans condition ni attentes.

Cette force du lien a été particulièrement visible durant la pandémie de COVID-19. Face à l'isolement et au stress, de nombreux enfants ont trouvé refuge auprès de leur compagnon. Une étude publiée dans le *Journal of Sleep Research* (Markovic et al., 2021) a montré que, malgré une qualité de sommeil altérée par le confinement, les enfants vivant avec un animal ont mieux traversé cette période anxiogène.

Un lien qui booste l'estime de soi

Interagir avec un animal, gagner sa sympathie ou lui faire comprendre certaines habitudes peut renforcer l'estime de soi chez l'enfant. Chaque interaction positive devient alors une petite victoire qui donne envie d'en tenter d'autres.



Témoignage

"Tous les parents qui vivent avec un animal de compagnie le savent : le chien ou le chat sont des compagnons naturels de l'enfant [...] S'occuper d'un être vivant, c'est une responsabilité qui fait grandir dans un contexte sécurisant, car les animaux ont une grande constance dans leurs réactions."

Dr Daniel Marcelli, pédopsychiatre (Naître, grandir et devenir : la place de l'animal dans le développement de l'enfant, Fondation de France, 2018)

Pour les enfants présentant des difficultés d'apprentissage ou des troubles du comportement, le lien avec un animal peut faire des merveilles. C'est d'ailleurs ce que montrent de nombreux programmes de zoothérapie, aujourd'hui intégrés dans certaines écoles, hôpitaux ou structures spécialisées.

Un apprentissage des cycles de la vie

Vivre avec un animal, c'est aussi découvrir, parfois pour la première fois, les grandes étapes de l'existence : la naissance, la maladie, la vieillesse... et un jour, la mort. Ces moments délicats sont souvent les premiers contacts de l'enfant avec la fragilité de la vie.

Les spécialistes des dynamiques familiales observent que la perte d'un animal domestique représente souvent le premier deuil d'un enfant. Une expérience bouleversante, bien sûr, mais aussi profondément formatrice. Guidé avec douceur par ses parents, l'enfant apprend à mettre des mots sur ses émotions, à traverser sa peine, à comprendre que tout être vivant a un début et une fin.

C'est une manière sensible et concrète d'aborder les questions existentielles, loin des discours abstraits. Et c'est justement dans ces instants que se forge une vraie maturité émotionnelle, faite de compassion, de résilience... et d'humanité.

Aussi bénéfique soit-elle, l'adoption d'un animal ne doit jamais être prise à la légère. Le choix de l'animal dépend de l'âge des enfants, de l'espace disponible ou encore, du temps que la famille peut y consacrer. Son arrivée doit être préparée, expliquée et encadrée. Les parents ont un rôle central à jouer pour garantir un respect mutuel entre l'enfant et l'animal, et pour aider chacun à trouver sa juste place dans cette cohabitation.

En définitive, un animal n'est ni un jouet ni un outil pédagogique, mais un être vivant, sensible, capable de tisser avec l'enfant un lien sincère et formateur. Et c'est peut-être là la plus grande richesse de cette relation : éveiller le sens de la responsabilité... et de la vie, dans toutes ses formes.

Zoothérapie, KÉZAKO ?

La zoothérapie, aussi appelée médiation animale, consiste à faire intervenir un animal dans un objectif de soin, d'accompagnement ou de soutien émotionnel. Les animaux, spécialement éduqués, aident les enfants, les personnes âgées ou celles vivant avec un handicap, de l'anxiété, ou des troubles du spectre autistique.

Leur présence apaise, stimule la communication et renforce la confiance en soi. Un chien guide peut ainsi rassurer un enfant malvoyant.



SWING, MA NOTE DE LIBERTÉ

Je m'appelle Léana, j'ai 18 ans, et ma vie a changé le jour où Swing, ma chienne guide, est entrée dans mon quotidien.

Avant elle, je me déplaçais difficilement, toujours dépendante de quelqu'un. La canne, je la refusais, comme si elle collait sur moi une étiquette qui ne me ressemblait pas. Et puis, un jour, mes parents m'ont poussée à aller à la Fondation Frédéric Gaillanne. J'y suis allée en pleurant, persuadée que les chiens guides, ce n'était pas pour moi. Mais j'en suis repartie en pleurant aussi... parce que je ne voulais plus quitter ces chiens, ni ce lieu. C'est là que mon histoire avec Swing a commencé.

Depuis qu'elle m'accompagne, je suis plus libre. Plus autonome. J'ai appris très vite à me déplacer avec elle. Swing, de son surnom « Soussou », me guide avec douceur et assurance. En moins d'un mois, j'allais seule au lycée. C'est tout bête, mais c'est une victoire immense. Ensemble, on a aussi vécu des moments drôles et forts. Du bateau, de l'avion, du char à voile... Elle a même participé à mes entraînements pour le championnat du monde de joelette en tirant le chariot pendant qu'on courait !

Mais il y a un moment particulier que je n'oublierai jamais. C'était lors d'un voyage en Israël. On faisait un circuit et, à un moment, on a dormi dans un camping, en plein désert. Il faisait chaud, les conditions étaient

particulières. Je me demandais comment Swing allait vivre cette nuit-là. Et puis, quand le vent s'est levé dans la nuit, elle est venue se coller contre moi, un peu inquiète. Elle cherchait du réconfort... et c'est à moi qu'elle l'a demandé. Ça m'a bouleversée. J'ai senti toute la force de notre lien, toute la confiance qu'on s'était données.

Je n'arrivais pas à dormir. Alors, j'ai pris la chanson « Des milliers de je t'aime » que le chanteur Slimane avait écrit pour sa fille, et je l'ai réécrite pour Soussou. Parce que c'était ça que je ressentais : un amour immense, une gratitude profonde. Je l'ai chantée un mois plus tard, le jour de la cérémonie de remise officielle à la Fondation Gaillanne. Devant tout le monde. Et j'ai pleuré, toutes les larmes que j'avais. Ce jour-là, j'étais soulagée. Heureuse. Fière aussi.

Cette chanson, c'était ma façon de lui dire merci. Merci d'être là, de croire en moi, de m'aider à me tenir droite, la tête haute. Grâce à elle, je vais bientôt commencer des études de kinésithérapie à Paris. Ce virage dans ma vie, je ne l'aurais jamais pris sans elle.

Swing, ce n'est pas juste un chien guide. C'est ma complice, mon moteur, mon inspiration.



Léana et Swing

© Valérie Tchobanian

**Retrouvez Léana
et Soussou/
Swing sur :**

Instagram :
[https://www.
instagram.com/
souslespattes-
deswing](https://www.instagram.com/souslespattes-deswing)



Spotify : [https://
spotify.app.link/
Z37fNyHKWDb](https://spotify.app.link/Z37fNyHKWDb)



LE MOT DES DONATEURS



Ce courrier accompagne mon don, certaines informations me manquent et je ne sais pas à qui demander. J'ai 57 ans et je souffre d'une forte myopie et d'une très forte rétinite pigmentaire. Je ne vois plus très bien certaines couleurs et je perds progressivement ma vue. La nuit, je peine de plus en plus à me déplacer si on ne m'aide pas. Les accidents sont nombreux. Je peine à me déplacer...

L'opération de la cataracte que j'ai subie m'a permis d'éclaircir ma vue mais depuis peu, je dois me déplacer avec une canne blanche. J'ai la chance de pouvoir travailler et de vivre encore seul chez moi. Je peux voyager et je fais un peu de musique dans un orchestre.

Je souhaiterais savoir un peu à quoi m'attendre si je perds la vue. Aussi pourriez-vous m'indiquer auprès de qui je peux prendre des informations et me donner éventuellement un contact ?

Avec toute ma considération, C. F.

Cher Monsieur,

Merci pour votre soutien et votre confiance. La perte progressive de la vue est un défi, et il est essentiel d'anticiper cette transition. Nous vous conseillons de contacter des associations spécialisées comme la **Fédération des Aveugles de France**, l'**Association Valentin Haüy** ou **APF France handicap**, qui offrent accompagnement, conseils et solutions adaptées pour les personnes concernées par les pathologies de la vue ainsi qu'aux personnes en situation de handicap. Elles pourront vous orienter vers des spécialistes ou des ressources utiles pour votre quotidien.

Nous restons également à votre disposition si vous avez besoin d'informations supplémentaires.

Bien cordialement,

Mame Seck, Chargée de relations donateurs

Pour plus d'information, contactez le service relations donateurs :
Mame Seck :
01 44 64 89 89
ou Alice Larivière :
01 44 64 88 61



Les chiens guides d'aveugles
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS
Tél : 01 44 64 89 89
E-mail : federation@chiensguides.fr
www.chiensguides.fr

Association sans but lucratif - Loi 1901 - C.C.P. La Source 33.706.50 R
- Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 26 août 1981

Nous appliquons la réglementation sur la protection des données (RGPD). Les règles relatives à vos données personnelles sont en vigueur :

- Pouvoir consulter à tout moment les données en notre possession vous concernant
- Fournir des informations sur les données que nous recueillons et la façon dont nous les utilisons.

La FFAC a toujours apporté une attention particulière à la sécurisation et l'utilisation des données. Sachez que vos droits, notamment de suppression des données vous concernant, sont applicables.



La FFAC et les Associations fédérées ne font ni démarchage téléphonique ni vente à domicile (calendriers, cartes de parrainage, dons, etc.). L'UNADEV ne fait pas partie de la FFAC et n'est pas une association de chiens guides fédérée.



La Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) vit et agit grâce à la générosité du public, grâce aux dons et legs qu'elle reçoit, GRÂCE A VOUS. Aidez-nous !



Les chiens guides d'aveugles
Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles FFAC

Bon de Soutien

(À retourner à : FFAC,
71 rue de Bagnolet
75020 Paris)



☐ **Oui, pour élever, éduquer et offrir plus de chiens guides aux personnes déficientes visuelles, je fais un don de :**

☐ 25 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 200 €

☐ À ma convenance : €

☐ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de la **FFAC**.

Mes coordonnées :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] Ville :

→ **Je recevrai le reçu fiscal** qui me permet de réduire mes impôts des deux tiers du montant de ce don et permet à la FFAC d'agir trois fois plus.

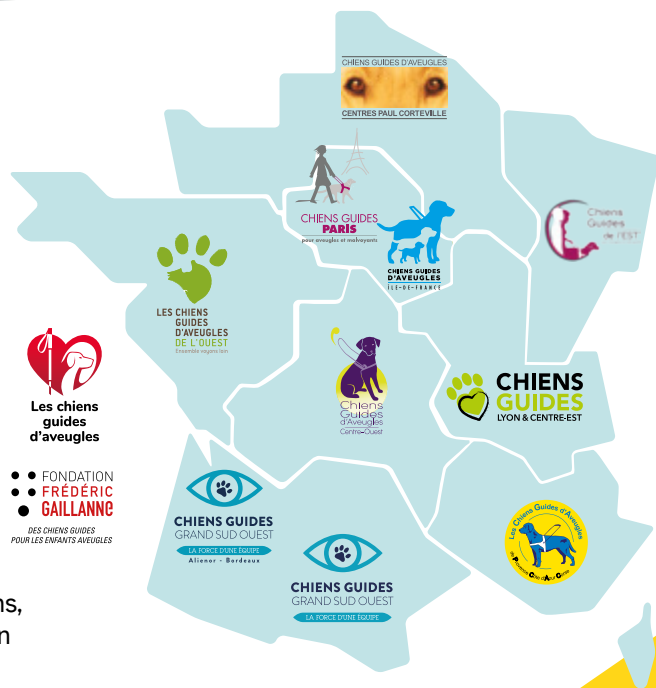
Croisez générosité et solidarité
en léguant une partie de
votre patrimoine.

Depuis plus de **50 ans**, nos associations mettent tout en œuvre pour **éduquer des chiens guides** et les remettre **gratuitement** à des personnes aveugles ou malvoyantes.

C'est grâce à votre **générosité** que nous rendons possible ces belles rencontres qui redonnent **mobilité et autonomie** aux **personnes déficientes visuelles** dans leur vie quotidienne.

Grâce à votre legs, soutenez l'éducation
et la remise de chiens guides.

Pour obtenir des renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez par mail à liberalites@chiensguides.fr, ou rendez-vous sur www.chiensguideslegs.fr.



JE SOUHAITE RECEVOIR LA DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE SUR LES LEGS ET L'ASSURANCE VIE

Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES** - 71 rue de Bagnolet - 75020 PARIS



☐ Mme ☐ M ☐ Mme et M

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Adresse email : Téléphone :

